

Homélie de Mgr Vincent Jordy du 26 mai 2022

Dimanche de l'Ascension - Année C

Cathédrale de Tours

Ac 1, 1-11
He 9, 24-28 ; 10, 19-23
Lc 24, 46-53

Frères et sœurs, chers amis,

Il y a quelques semaines, nous célébrions la fête de Pâques. Jésus, après avoir vécu la Passion, après avoir été mis à mort, ressuscite le troisième jour. Il était vainqueur des ténèbres et de la mort.

1/ Or cette victoire du Christ est aussi la nôtre.

Par le don que Jésus a fait de Lui-même sur la croix, Il inaugure un temps nouveau, le temps de réconciliation entre Dieu et l'humanité. Il nous communique sa vie. Jésus, en se faisant l'un de nous, en se faisant homme, a pris sur Lui notre humanité, Il a assumé notre condition humaine en toute chose excepté le péché.

Or cette humanité, Jésus l'a portée durant la Passion sur la croix. C'est cette humanité qui est sortie victorieuse du tombeau. C'est cette même humanité, notre humanité, qui va entrer dans la gloire, qui va être ascensionnée et partager la vie de Dieu en plénitude. Jésus le précise d'ailleurs aux Apôtres qui, dans les Actes, lui demandent si c'est maintenant le temps où Il va rétablir la royauté en Israël. Jésus peut alors dire aux Apôtres que sa victoire, et ce qu'elle inaugure, n'est pas une victoire militaire, sociale ou politique. C'est une victoire de la grâce, une victoire spirituelle. C'est la victoire de notre humanité qui, portée par le Christ ressuscité, va entrer dans la gloire des cieux, dans la vie éternelle. Jésus nous rappelle ainsi la noblesse de notre vie humaine destinée à être un jour dans la gloire. Il nous rappelle quelle est notre espérance. « Votre but, il est au Ciel et non sur la terre », comme l'écrivait saint Paul aux chrétiens de Colosses.

2/ Mais si la victoire du Christ à Pâques nous fait regarder le Ciel, si elle est notre victoire, elle nous invite surtout à témoigner sur la terre.

C'est bien le sens des propos du personnage qui s'adresse aux Apôtres à la fin de notre passage dans les Actes des Apôtres : « Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder vers le Ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au Ciel d'auprès de vous, viendra de la même manière que vous L'avez vu s'en aller vers le Ciel ». Jésus le précise lui-même, les siens, les Apôtres, les disciples ont désormais une mission. Si Lui, Jésus, remonte vers le Père, manifestant que notre humanité est destinée à la vie éternelle, les siens ont à témoigner de cette Bonne Nouvelle, de cette espérance sur terre, tout au long de l'Histoire.

Mais témoigner, être témoin de Jésus ressuscité, annoncer la Bonne Nouvelle de notre vocation à être auprès de Dieu dans la gloire n'est pas facile – il ne l'a d'ailleurs sûrement jamais été –, il ne l'est pas dans une situation où la condition humaine est en addiction au consumérisme.

Nous le savons tous par expérience, autour de nous, auprès de nos amis, parfois au cœur de notre famille. Notre foi, notre espérance chrétienne peut faire sourire, peut agacer ou laisser indifférent. C'est pourquoi Jésus promet aux siens, à nous, une force, celle de l'Esprit-Saint pour nous aider à persévérer et à témoigner. C'est l'Esprit Saint qui est la force qui nous donne à rester fidèles. C'est Lui qui nous donne de discerner pour savoir comment être témoins.

3/ La victoire du Christ à Pâques, son Ascension, nous indique le but de notre vie. Cette victoire, nous avons à l'assumer. Comment faire alors ?

Beaucoup s'interrogent quant au fait de savoir comment être témoin de Jésus, comment témoigner de la foi aujourd'hui.

Rappelons que le pape Benoît XVI, et le pape François reprenant ses propos, soulignait souvent que le témoignage, être évangéliste, annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus ressuscité, n'est pas du prosélytisme. Il ne s'agit pas de vouloir convaincre mais d'annoncer la Bonne Nouvelle, l'adhésion à la foi étant le fruit du travail de l'Esprit-Saint dans le cœur de l'homme. Benoît XVI aimait ainsi parler du témoignage, de l'évangélisation qui se fait par attraction. Si ce que nous croyons est vrai, si cela éclaire notre vie, nous donne une espérance qui nous permet de traverser notre vie, cela doit se voir, se manifester dans notre vie, au

quotidien, par une manière d'être, de vivre, d'agir. Ce sont les fruits de l'Esprit-Saint : la paix, la douceur, la bienveillance, la maîtrise de soi, présents dans une vie. C'est la cohérence d'une vie chrétienne qui témoigne.

Mais si témoigner demande une vraie qualité et cohérence de vie chrétienne, le témoignage de la foi passe aussi par la prière. Nous pouvons prier pour ceux qui ne croient pas, pour leur souhaiter le meilleur, et surtout la rencontre de Jésus. Sainte Monique a longtemps prié pour son fils, saint Augustin, pour qu'il devienne croyant. Elle savait, comme le disait l'épître aux Hébreux, que Jésus, auprès de Dieu, intercède pour nous.

Enfin ce témoignage passe aussi par le partage de conviction. Témoigner, c'est aussi « rendre raison de l'espérance qui est en nous », mais, ajoute l'apôtre saint Pierre, « que ce soit avec douceur et respect.

Frères et sœurs, chers amis, ce jour de l'Ascension est une occasion, comme l'ont fait les Apôtres dès le départ de Jésus, de bénir Dieu. De Le bénir pour la victoire sur la mort de son Fils à laquelle nous avons part et à laquelle nous aurons pleinement part dans la gloire. De Le bénir pour la confiance qui est la sienne, Lui qui nous envoie comme témoins, et nous donne l'Esprit Saint pour porter ce témoignage. De Le bénir pour sa grâce, qui nous donne de persévérer dans notre vie chrétienne authentique afin qu'elle soit un témoignage qui puisse conduire au Christ.

Amen.